

La lettre du Président

UNE NOUVELLE ETAPE ...

Ainsi cinq promos se sont constituées dans le cadre de notre Amicale avec des Délégués Généraux et des Délégués Généraux Adjointes pour les représenter. C'est un bon résultat puisque le Conseil d'Administration (CA) espérait un minimum de trois promos pour l'année 1998.

Lors de la première réunion du Conseil des Promotions le 13 Décembre 1998, les Délégués des promos et le CA ont étudié ensemble la mise en place des diverses Commissions en charge des activités spécifiques de l'Amicale (Commissions des Affaires Sociales, des Affaires Culturelles, etc.). Naturellement, tous les membres de l'AEJRR sont invités à participer aux travaux de ces commissions une fois celles-ci constituées.. Les fondements de notre Amicale seront ainsi en place et celle-ci pourra aller de l'avant, encore plus forte, plus dynamique et plus soudée.

Parallèlement avec cette construction de la base de l'AEJRR, le CA a noué les premiers liens d'alliance fraternelle avec l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Yersin. Il a été décidé en commun qu'en 1999, l'AEJRR invitera ses membres à participer en nombre au dîner annuel organisée par l'AELY et inversement, et qu'en l'an 2000 les deux Associations organiseront ensemble vers Avril-Mai-Juin une grande soirée permettant à leurs membres de fêter ensemble l'ère nouvelle.

Le CA a pu aussi prendre contact avec M. Léon Pouvaty qui a été le professeur de Mathématiques de plusieurs d'entre nous. M. Pouvaty a été très heureux de connaître l'existence de l'AEJRR et souhaitait savoir ce que ses anciens élèves étaient devenus. Des recherches pour retrouver d'autres anciens professeurs du Lycée sont en cours.

Ainsi petit à petit, notre Amicale fait son chemin. Certes un grand pas a été fait avec depuis la création en 1993 du Bureau Provisoire dirigé par Nguyen Tat Cuong, avec les diverses manifestations organisées par les CA successifs où se sont retrouvés 300 à 400 participants, et la mise en place de la structure actuelle. Il reste cependant que les efforts de tous seront encore et toujours nécessaires pour développer notre petite communauté et entretenir la flamme d'amitié et de solidarité qui existe entre nous.

Nguyễn Ngọc Châu (62)

Sommaire

1. Une nouvelle étape, Nguyễn Ngọc Châu
1. Nouvelles brèves de l'Amicale
3. Amicalement vôtre
4. Le Règlement intérieur
4. Lettre ouverte aux internautes, Nguyễn Quang Lân
5. Jean-Jacques Rousseau, Nguyễn Ngọc Châu
6. L'éveil, Ngô Tri Hùng
6. Souvenirs gustatifs, Pierre Olier
7. Un peu d'histoire: *Le chũ nô* et *le quốc ngữ*, Nguyen Ngọc Châu
8. Affaire de sentiments, Vinh Dao
9. Sonnet pour Hélène, traduction du sonnet de Ronsard, Nguyễn Quang Toai
9. *Chassez le naturel, il revient au galop*, Pierre Olier
10. *Le temps, c'est quoi au juste?* Nguyen Son Hung
11. *Un tigre élu président du Conseil des notables*, Nguyễn Thanh Châu
12. Réunion du Conseil des Promotions, NNC

Nouvelles brèves de l'Amicale

* Mise en place de la structure des promotions.

Après les promotions 62, 67, 68, la promotion 1961 a fixé son premier rendez-vous le dimanche 11 octobre 98 au "Dragon d'Argent", 51 bd. du Montparnasse à Paris (6e). 35 camarades de la promotion ont répondu à l'appel. Rencontre particulièrement réussie, car plusieurs camarades se sont manifestés pour la première fois depuis très longtemps. A l'issue de la réunion, Nguyen Ngọc Danh a été élu Délégué de la promotion, avec comme adjoints Nguyen Kêt et Ly Quốc Hong. Un nouveau rendez-vous a été fixé pour Février 1999, à l'occasion du Têt vietnamien.

*** Délégués de promotions. Jusqu'à présent, les promotions suivantes ont élu leurs délégués:**

- 1961 : Nguyễn Ngọc Danh
(Délégués adjoints: Nguyễn Kêt, Ly Quốc Hồng)
- 1962 : Nguyễn Sơn Hùng
(Délégué adjoint: Nguyễn Tuong Lộc)
- 1967 : Lê Công Hoài Bao
- 1968 : Đỗ Hop Tân.

*** Invitation pour une rencontre de 3 jours aux USA.** L'année 1999 marquera le 30e anniversaire de la promotion 1969. Pour célébrer cet événement, un groupe d'anciens élèves de Jean-Jacques-Rousseau et Marie-Curie résidant aux Etats-Unis lance un appel pour inviter tous les anciens JJR/MC à une réunion de trois jours à Santa Cruz, Californie, vers mi ou fin juillet 1999. La réunion se déroulera sur un site donnant sur l'océan Pacifique.

Le comité d'organisation comprend: Nguyễn Trung Chi, Phan Tuyêt Khanh, Nguyễn Hữu Lê, Chu Văn Nhân, Trần Thông. Vous pouvez les contacter par e-mail à l'adresse jjr69@ibm.net.

*** Appel du Canada.** Un groupe de camarades résidant au Canada et "nostalgiques" des vieux jours projette d'organiser une soirée de retrouvailles pour le Labor Day (fête du Travail) de 1999, soit le samedi 4 septembre 1999, à Montréal. Tous les anciens de Jean-Jacques-Rousseau, Marie-Curie, Yersin, et aussi de Fraternité, sans oublier leurs conjoints, y sont cordialement invités.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez nous contacter, ou contacter directement Nguyen Lan-Huong Jeannette, au Québec, pour plus de détails (nlanhuong@notarius.net).

*** Réunion avec l'Amicale des Anciens élèves de Yersin.** A l'invitation du Conseil d'administration de l'AELY (Amicale des Anciens Elèves du Lycée Yersin), une délégation du Bureau de l'AEJRR a pris part à un après-midi de travail avec le Conseil d'administration nouvellement élu de l'AELY, le 8.11.1998 au restaurant "Dragon d'Argent", devenu le fidèle lieu de rendez-vous non seulement de notre Amicale mais aussi des anciens de Yersin qui y tiennent leurs réunions mensuelles du Conseil d'administration.

Il a été prévu des formes de collaboration étroite entre nos deux associations, notamment l'organisation d'une soirée commune pour fêter l'an 2000, vers le mois d'avril 2000. Un comité d'organisation mixte verra le jour pour préparer l'événement. En attendant, les anciens élèves de JJR sont invités à venir très nombreux assister aux soirées organisées par nos camarades de Yersin (et réciproquement).

A ce propos, l'AELY organisera son Gala de Printemps le samedi 10 avril 1999 à 19h30, aux "Salons de l'Ermitage", 26-30 rue de Malabry, 92350 Le-Plessis-Robinson. Comme promis, nous serons nombreux à rejoindre nos amis de Yersin pour ce gala du printemps. Nous contacter.

*** Règlement intérieur.** Le Règlement intérieur de l'AEJRR vient d'être publié par le Bureau. Le Règlement intérieur, qui fixe les détails de fonctionnement de l'Amicale, est un document qui complète les statuts de notre association. Il prévoit notamment la mise en place des promotions, des sections, un "Cercle des Amis"... Vous trouverez dans ce numéro les principales dispositions de ce Règlement intérieur.

*** Première réunion du "Conseil des Promotions".** Le Conseil des Promotions, qui groupe les Délégués généraux et Délégués généraux adjoints, a tenu sa première réunion le 13.12.98 au "Dragon d'Argent". Vous trouverez plus loin le compte-rendu de cette réunion.

*** Rendez-vous du Têt de la promotion 61.** Comme il a été décidé lors de sa première réunion en octobre 98, la promotion 61, sous l'instigation de son Délégué général Nguyễn Ngọc Danh, organise un nouveau déjeuner au "Dragon d'Argent" le dimanche 7 Février 1999, une semaine avant le Têt (ce sera cette année le mardi 16.02).

La rencontre promet d'être passionnante. De très nombreux camarades ont déjà promis d'être présents. Cao Hữu Trung qui habite outre-Atlantique, fera le déplacement pour se joindre à nous. Hoàng Đình Tuyen exige du Champagne pour lui souhaiter la bienvenue. Il promet aussi de la musique pour l'occasion.

*** Cotisations. Avez-vous réglé votre cotisation? A ceux qui ne l'ont pas encore fait, songez à envoyer un chèque de 100 Francs (ou 15 Euros) à notre trésorier Pham Phi Long.**

Il est rappelé que l'Assemblée Générale de Novembre 1997 a fixé à 100 Francs la cotisation pour l'exercice 1998-1999 (C'est-à-dire 100 Francs pour 2 ans).

La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS
E-mail : aejrr@hotmail.com
Directeur de la publication : Nguyễn Ngọc Châu
Responsable de la rédaction : Vinh Đào

Amicalement vôtre...

⇒ **Nguyễn Ung Long** (64). Merci pour tes vœux de bonne année à tous les membres de l'AEJRR. Ton appel a été diffusé largement par e-mail à tous nos camarades.

⇒ **Nguyễn Trong Hiên** (61) a envoyé par courrier électronique des Etats-Unis où il réside une très belle photo de la promotion 61 appartenant à Nguyễn Huu Phuoc. Nguyễn Quang Lân l'a ajoutée à notre galerie de photos sur Internet, que vous pouvez consulter à notre site.

⇒ **Adolphe Tarier** souhaite faire la communication suivante: "Nous sommes un groupe de personnes qui essayons de recenser tous les timbres fiscaux, (*con niêm*) et vignettes commémoratives... émis au Vietnam afin de les inclure dans une édition remise à jour à paraître en 2000-2001 du catalogue *French Colonies Revues*, Part IV : French colonies in the Far East, dirigé par Donald L. Duston (USA). Si vous en avez, veuillez contacter M. Adolphe Tarier, 11 rue Colonel Moll, 93330 Neuilly-sur-Marne."

⇒ **Cao Huu Trung** (61) habite la Californie. Fidèle à son surnom de "Tête-de-boeuf", qu'il corrige en "Vache folle" pour être plus près de l'actualité, il est gonflé à bloc. Il projette de traverser l'Atlantique pour venir à la réunion du Têt de la promotion 61, puis d'aller skier ensuite dans les Alpes. C'est sous le pseudonyme de "Mad cow" qu'il nous envoie sur le net ses messages fiévreux.

⇒ **Miracle du courrier électronique**. Merci à tous nos camarades qui ont pris contact avec nous ces derniers temps afin de nouer des relations avec l'Amicale. Et particulièrement à nos camarades des Etats-Unis et du Canada : **Vu T. Quat** à Santa Clara (Californie), **Nguyễn Trong Hiên** (Princeton, New Jersey), **Tê Huu Nhon** à Montréal, **Trần Thông** (Portland, Oregon) qui, avec un groupe de camarades de la côte Ouest des Etats-Unis, est l'initiateur d'une rencontre de la promotion 1969 prévue pendant l'été 99. Et aussi **Nguyen Lan Huong Jeannette**, une camarade de Marie-Curie résidant au Québec, qui avec un groupe de camarades de Montréal, désire aussi réunir les anciens de Jean-Jacques-Rousseau, Marie-Curie et Yersin.

⇒ **Tran Phuoc Thien** (61) nous adresse un message amical de Jakarta (Indonésie) où il fait chaud - dans tous les sens du terme: "*Que vos vœux les plus chers se réalisent au cour de cette dernière (ou avant-dernière) année du siècle.*"

⇒ **Nguyễn Lộc Tho** (60) nous envoie également une misive de la Californie où il réside. Il est un ancien JJR de la promotion 1960, mais il a été aussi professeur de philo au lycée Pétrus Ky, et à ce titre, il est Président de l'Association Pétrus Ky en Californie. Ce n'est pas en anglais, ni en français, ni en vietnamien qu'il nous écrit, mais en "franco-annamite". Extrait: "*Mê serza-mi. Nu, kel-kơ zăn-xien đơ Sas-xơ-lu ê Jăng-Jak ô Zêta Zu-ni, prô-mô 1957-1958-1959-1960, xông tre ra-vi đơ rơ-xơ-voa vốt bul-lơ-tin, ê la krê-a-xiông đơ vốt a-mi-kal ăn Fran-xơ.*"

Cela pose évidemment quelques problèmes pour la compréhension. Mais ce n'est pas grave. Cela dit: "*Se ra-mi: Mệt-xi đơ vô giăn-ti pa-rôn, ê xuyêt-tu đơ-voa đĩ-phuy-zê lơ bul-lơ-tin pác-mi nô ca-ma-rát ăn Ca-li. A la prô-sen.*"

⇒ **Dao Dang Trong Giao** (61): Merci pour tes deux (longs) articles pour le Bulletin. Cependant, vu le format de *La Lettre de JJR*, nous devons chercher à les publier sous une forme plus condensée. Nous les réservons donc pour un prochain numéro de *La Lettre*.

⇒ **Nguyễn Quang Toai** (64): Bravo pour tes grands talents de radiologue-poète. Nous sommes enchantés de lire les poèmes de la littérature française concoctés à ta façon vietnamienne. Nous attendons donc l'envoi régulier de tes œuvres. Ne freine donc surtout pas tes inspirations si poétiques en boursicotant tout azimut!

N'oubliez pas de visiter

le site Internet de notre Amicale à l'adresse :

<http://perso.club-internet.fr/alorrain>

Vous trouverez régulièrement des informations, des rubriques nouvelles, un album de photos pour les nostalgiques, des liens vers d'autres sites pratiques et utiles.

Un forum de discussion y est ouvert. Faites-nous connaître vos opinions et vos suggestions!

Le Règlement intérieur

Le Règlement intérieur vient d'être promulgué en Novembre 98. Il fixe les modalités de fonctionnement de l'AEJJR, conformément aux principes généraux définis par les statuts.

Voici les principales dispositions du Règlement intérieur:

- Promotions : Les membres de l'AEJJR sont regroupés par "promotions", année à laquelle ils ont passé leur Baccalauréat 2e partie.

- Sections : les membres résidant hors de la région Ile-de-France, soit en province, soit à l'étranger, peuvent se regrouper en "sections" de la ville, province ou pays de résidence, à condition d'être 10 au minimum.

- Cercle des Amis : Les membres de l'AEJJR qui n'ont pas fréquenté le lycée CL/JJR mais qui sont admis comme membres par les statuts (notamment les ancien(ne)s élèves des Lycées Marie-Curie ou Yersin), peuvent constituer un "Cercle des Amis".

- Délégués et adjoints : Chaque Promotion, Section ainsi que le Cercle des Amis élit un Délégué général et un ou plusieurs Délégués généraux adjoints. Les Délégués généraux, leurs adjoints et les membres du Conseil d'Administration (CA) constituent le "Conseil des Promotions" (CP). (Le Conseil d'Administration quant à lui est élu par l'Assemblée générale pour un mandat de 2 ans selon les dispositions des statuts).

- Le Conseil des Anciens Administrateurs. Les anciens membres des Conseils d'Administration successifs constituent le Conseil des Anciens Administrateurs (CAA), qui joue un rôle de conseil et de soutien au Conseil d'Administration.

- Commissions spécialisées : Pour certaines activités communes de l'AEJJR, il est créé des Commissions dans lesquelles les membres des Promotions, Sections et du Cercle des Amis sont impliqués au maximum. Il est prévu les Commissions suivantes : Affaires sociales, Affaires culturelles, Loisirs...

- Communication : L'AEJJR dispose des moyens suivants pour l'information et la communication avec ses membres: *La Lettre... de Jean-Jacques Rousseau*, bulletin d'information périodique, le Flash Info AEJJR, bulletin d'information envoyé via le réseau Internet aux membres ayant une adresse électronique, un site Internet géré par le CA, accessible à tous.

LETTRÉ OUVERTE AUX INTERNAUTES

Grâce à votre contribution active, notre site s'enrichit de jour en jour avec de nouvelles photos du lycée. Vos suggestions tout au long de ces mois ne sont pas restées vaines et ont donné naissance à de nouvelles rubriques que je vous propose de découvrir au travers de notre site:

(<http://perso.club-internet.fr/alorrrain/index.htm>), en compagnie de votre souris préférée.

Nos bulletins de liaison seront désormais téléchargeables au travers de notre rubrique "**Les lettres de JJR**". Vous y découvrirez en toute fraîcheur la quintessence littéraire des JJR jeunes et moins jeunes, poètes et moins poètes!

Préférez vous plutôt la force narrative des images? la rubrique "**Flashback Album**" vous fera revivre en photos les derniers reportages de nos grands moments. Du déjeuner de notre assemblée générale en 97 à la réunion des délégués de promotion de Décembre 98, en passant par la soirée annuelle à l'auberge de l'Ermitage en Juin 98, les photos sont réparties dans les albums I à III. Attention, les photos ne défileront sous vos yeux que si vous faites un petit effort pour cliquer sur la flèche se trouvant dans le coin supérieur droit de l'image d'accueil.

La rubrique "**Courrier des JJR**" rassemble certaines correspondances de nos membres d'un peu partout dans le monde à l'intention des membres du bureau mais qui peuvent intéresser nos camarades à titre d'information. Cette rubrique plus statique sera reléguée au second plan lorsque notre guestbook du "**Forum visiteur en direct**" aura atteint son régime de croisière. Cet espace de communication a été mis en place spécialement pour l'année du "chat"; les discussions y sont plus rapidement mises à jour et évidemment très interactives. Par ce forum vous faites partager vos opinions, vos annonces, vos recherches, vos interrogations philosophiques etc., mais vous prenez aussi connaissance de celles de tous les autres et tout cela on line! (sans passer par la "censure" du bureau de l'AEJJR, ce qui est très appréciable!).

Nous avons mis en place ces rubriques pour qu'ensemble nous puissions mieux communiquer, pour nous informer mutuellement de façon directe ou indirecte, pour pouvoir se mettre en relation à chaque instant. L'essentiel est que chacun d'entre nous puisse trouver dans ces rubriques ce qu'il recherche; pour cela vos remarques d'internautes avisés nous seront très précieuses. Votre participation active permettra ainsi de rapprocher progressivement les distances qui séparent les JJR de par le monde.

Bonne navigation et bonne année 1999. N'oubliez pas de nous communiquer vos adresses E-mail (à aejrr@hotmail.com ou vinhdao@club-internet.fr), si ce n'est déjà fait.

Nguyễn Quang Lân (64)

Son nom fut donné au lycée :

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Nguyễn Ngọc Châu

Tout le monde sait que Jean-Jacques Rousseau est un écrivain et philosophe genevois de langue française dont les idées auront une influence très nette dans la doctrine politique de la Révolution Française de 1789. Mais à part ça?

Jean-Jacques Rousseau (1717-1778) passa en Savoie en 1728 où il rencontra Mme de Warens qui devint sa protectrice puis sa maîtresse jusqu'en 1739. En 1742, il se rendit à Paris pour y gagner sa vie comme maître de musique, copiste et secrétaire particulier. Il se lia d'amitié avec Diderot et rédigea des articles sur la musique pour l'*Encyclopédie*. Il rencontra Thérèse Levasseur avec qui il vécut jusqu'à sa mort le 2 Juillet 1778 à Ermenonville, et eut cinq enfants, tous placés par leur père à l'hospice des Enfants trouvés. Ses cendres furent transférées au Panthéon par la Convention en 1794.

Ses oeuvres dont plusieurs provoquèrent de grandes polémiques furent publiées à partir de 1750 : *Discours sur les sciences et les arts* (1750), l'opéra *Le Devin du village* (1752), *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755), *Lettre à d'Alembert sur les spectacles* (1758), *Julie ou la Nouvelle Héloïse* (1761), *Du contrat social* (1762), *Emile ou De l'éducation* (1762) qui lui valut d'être condamné par le Parlement de Paris et de mener une vie errante pendant huit années, *Lettres de la montagne* (1764), *Confessions* (1765-1770, édition posthume 1782-1789), *Rousseau juge de Jean-Jacques*, *Dialogues* (1772-1776, posthume 1789), *Rêveries du promeneur solitaire* (1776-1778, posthume 1782).

L'histoire retient de Jean-Jacques Rousseau qu'il était à contre-courant de la confiance de son époque dans le progrès (la nature est le fondement et le principe auquel il ne cesse de se référer), qu'il était un philosophe à idées de caractère révolutionnaire dans la France de l'Ancien Régime et qu'il est généralement considéré comme l'un des précurseurs du Romantisme (son univers est hanté par la rêverie, la contemplation de la nature, le goût

insulaire et la solitude, comme le montre *Julie ou la Nouvelle Héloïse*).

Dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755), Jean-Jacques Rousseau explique comment l'Homme, naturellement bon, est corrompu par les institutions sociales. La notion de propriété apparaît comme le point de départ de la société civile en générant chez l'Homme le besoin de défendre son territoire, de s'imposer en utilisant la force si nécessaire pour conserver les richesses accumulées. Le luxe et la séduction de la puissance viennent ensuite engendrer de nouveaux besoins: c'est alors que les lois deviennent nécessaires pour maintenir l'ordre, instaurant par là même un système inégalitaire.

Dans *Du contrat social* (1762), il pose les fondements d'un Etat juste qui s'organisent autour d'un principe-clé, le contrat social, qui garantit à chaque individu la sécurité tout en lui permettant de conserver sa liberté, et qui, contracté délibérément par la communauté, ne peut pas apparaître comme une oppression. Le peuple est seul souverain, il appartient au législateur de traduire la volonté générale en proposant des lois, et au gouvernement d'en assurer l'exécution. Ainsi en pleine France de l'Ancien Régime, Jean-Jacques Rousseau rejette l'autorité reposant sur les privilèges et donne sa préférence à la démocratie.

Dans *Emile ou de l'Education* (1762) qui fit le plus de scandale en son temps, Jean-Jacques Rousseau pose une nouvelle fois la question de la nature de l'Homme, de la morale, celle d'autrui, de la justice, du bonheur, de la liberté, etc. Selon lui, c'est par lui-même et en lui-même que l'enfant doit faire ses découvertes, et le rôle du précepteur consiste seulement à organiser les conditions de cet apprentissage. Remarquez que l'auteur de ce livre sur l'éducation a confié tous ses enfants à l'orphelinat !

NNC (62)

L'EVEIL

Ngô Tri Hùng

L'Eveil est un état ultime de la connaissance selon le bouddhisme. C'est un état vers lequel nous devons tous tendre et que l'enseignement du Bouddha peut nous aider à atteindre.

Cet état d'éveil, le Bouddha Sakya Mouni l'a atteint à l'âge de 35 ans et il a passé toute sa vie à enseigner aux autres le moyen d'y parvenir.

Cet état est présent dans chacun de nous, mais nous n'en avons aucune conscience, car notre esprit est obnubilé par l'ignorance qui est comme un voile qui nous aveugle et nous empêche d'atteindre l'état ultime de la Connaissance. Le Bouddha nous montre la voie de l'Emancipation.

La voie du bouddhisme doit nous conduire à cet état et tout l'enseignement du Bouddhisme revient à nous montrer ce qu'il faut faire pour arriver à cet état.

Il faut remarquer que c'est le Bouddha Sakya Mouni qui a trouvé tout seul la Voie pour atteindre l'état d'éveil. Il a peiné et enduré des situations très pénibles avant de découvrir cette Voie. Cette Voie, il l'a offerte à l'humanité sous forme de *Soutras* pour l'aider à trouver la vraie voie qui la mènera à l'état d'éveil, à supprimer toute souffrance et sortir du cercle du *Samsara*,

Il serait dommage de ne pas en profiter pour soi-même et pour les êtres qui nous sont chers.

De plus, son enseignement et la pratique du bouddhisme sont si faciles à appliquer et ne demandent pas un esprit de sacrifice insurmontable. Par ailleurs, il n'est pas pollué par des pratiques superstitieuses, ne faisant appel qu'à des règles de vie simples à adopter.

La règle principale consiste à se débarrasser des principales causes de souffrance, à savoir la convoitise, l'ignorance et la colère. Pour être en paix et jouir de la vie pleinement, il faut essayer de créer autour de soi un environnement harmonieux où toute souffrance doit être bannie. Pour cela, il faut qu'autour de soi il n'y ait que de la joie et donc essayer de soulager les souffrances d'autrui. On ne peut pas se sentir en harmonie avec son environnement si autour de soi existent encore des gens malheureux. Il faut donc avoir de la *compassion* vis-à-vis de ses semblables qui souffrent et agir pour leur venir en aide pour qu'ils ne souffrent plus.

En conclusion et pour faire un raccourci audacieux, la doctrine du bouddhisme est simple: Supprimer la souffrance où qu'elle soit, abolir la convoitise, l'ignorance et la colère.

Si on arrive à réaliser ces actions, un grand pas est fait pour le bonheur de l'humanité.

NTH

Souvenirs gustatifs ...

Pierre Olier (54)

J'ai eu dernièrement l'occasion de joindre par lettre quelques anciens élèves du lycée Chasseloup des promotions 1954 à 1959. J'ai reçu de nombreuses réponses par écrit ou par téléphone qui m'ont fait chaud au cœur et qui ont ravivé quelques souvenirs indélébiles.

L'un de ces anciens m'a en particulier rappelé au téléphone ses souvenirs de pensionnaire et entre autres, ceux de la sieste obligatoire!

Mon père étant Censeur du lycée, nous habitions un appartement qui était situé à proximité du dortoir des élèves et, ainsi que les pensionnaires, nous devions mon frère et moi faire cette sieste obligatoire avant la reprise des cours. Après le repas du midi et avant cette sieste, il m'arrivait parfois de me diriger rapidement vers la cantine du lycée. Avec quelques camarades, et bien que ce fût interdit, nous allions dans les cuisines sans trop nous faire remarquer. Lorsque le bêp était de bonne humeur, il nous décollait quelques cm² de riz grillé du fond de ses immenses marmittes en terre cuites chauffées au charbon de bois...

Alors là... plus un mot... quel délice!!! Oublié le repas que nous venions de prendre, oubliés les fruits ou le dessert que nous venions de déguster quelques minutes auparavant!

Il ne nous restait plus qu'à courrir afin de ne pas arriver en retard pour cette fameuse sieste obligatoire au dortoir pour les uns et dans ma chambre pour moi!

P.O.

Un peu d'histoire...

Le CHỮ NÔM et le QUỐC NGŨ

Nguyễn Ngọc Châu

Les Vietnamiens avaient depuis la nuit des temps leur propre langage, indépendant de la langue chinoise (*hán*) qui pendant longtemps était la langue savante utilisée dans l'administration, le vietnamien au début n'étant qu'une langue parlée. Mais les Vietnamiens prononçaient le chinois à leur façon. Le mot "montagne", par exemple, prononcé "chan" en chinois, se lit "son" en langue littéraire et se dit "núi" en langue vernaculaire. Pendant de nombreux siècles, l'écriture chinoise était utilisée pour la littérature et les actes officiels. On tenta bien vers le XIII^e siècle de transcrire la langue courante par une nouvelle graphie basée sur les caractères chinois et appelée *chữ nôm*. Parce que celle-ci exigeait une parfaite connaissance du chinois (chaque mot se composait de deux caractères, l'un donnant le sens, l'autre le son) et parce qu'il n'y avait pas de règles fixes, elle n'eut pas de succès à ses débuts.

Nguyễn Thuyên, ministre de la justice, l'utilisa pour composer des poésies dès 1282, et vers 1400 elle fut employée pour la rédaction des ordonnances et des actes administratifs. Mais c'est seulement aux XVII^e et XVIII^e siècles que le *chữ nôm* donna des chefs d'oeuvre: *Chinh Phụ Ngâm* de Đặng Trần Cơ traduit par Phan Huy Ích et Đoàn Thị Điểm, *Kim Vân Kiều* écrit directement en *nôm* par Nguyễn Du, etc.

Pour faciliter le travail de propagation de la foi chrétienne par les premiers missionnaires arrivant au Viet Nam, les Jésuites portugais Gaspard de Amaral (au Tonkin de 1635 à 1639) et Antoine de Barbosa (envoyé en Annam en 1635) tentèrent de mettre au point un système de transcription de la langue populaire basé sur des prononciations empruntées à l'italien, au portugais, à l'espagnol et au français. Car dans le pays, seuls les lettrés pouvaient écrire la langue vietnamienne, la masse restant analphabète

Antoine de Barbosa composa un dictionnaire que le père **Alexandre de Rhodes** publia à Rome sous l'appellation *Dictionnaire annamite-portugais-latin* en 1651 avec dans la même année, un *Catéchisme pour ceux qui veulent se faire baptiser en huit jours* qui utilisait l'alphabet latin accompagné de signes diacritiques employés pour transcrire la langue populaire et ses tons.

Le *quốc ngữ* ne se répandit que vers la fin du XIX^e siècle, lorsque les Français l'employèrent à des fins administratives et économiques et comme moyen de formation de maîtres autochtones destinés à implanter dans les écoles un début de culture occidentale. Ainsi fut ouvert un Collège des Interprètes où le *quoc ngu* fut enseigné et dont sortirent Nguyễn Văn Tố, Nguyễn Văn Vĩnh, Phạm Duy Tốn, Phạm Quỳnh, Trần Trọng Kim, et autres qui devinrent auteurs ou journalistes connus. Ce furent surtout les catholiques Trương Vĩnh Ký (1837-1898) et Huỳnh Tịnh Của (1834-1907) qui aidèrent efficacement à l'origine à donner une impulsion à une large utilisation du *quốc ngữ*.

Trương Vĩnh Ký fit ses études dans des écoles catholiques et dans des séminaires, et connaissait plusieurs langues, dont le latin et le grec. Chargé de l'enseignement du *quốc ngữ* à Saigon en 1864, il devint également professeur au Collège des Interprètes et au Collège des stagiaires et fut nommé rédacteur en chef du "*Gia Định báo*" en 1869. On lui doit des ouvrages en français: *Cours d'histoire annamite à l'usage de des écoles de la Basse-Cochinchine* (1875 et 2^eme volume en 1877), *Grammaire de la langue annamite*. (1883), *Petit dictionnaire français-annamite* (1884)) et en *quốc ngữ*: *Sách dạy chữ quốc ngữ*, *Sách dạy chữ nho*, *Chuyến đi Bắc kỳ năm Ất Hợi* (1881), *Chuyện khôi hài* (1882), *Phép lịch sự An Nam* (1883), *Kiếp phong trần* (1885)... et des traductions d'ouvrages chinois *Đại Học* et *Trung Dung* (1889), *Tam Tự kinh* (1887), ou de chefs d'oeuvre en *nôm*: *Kim Vân Kiều* (1875), *Đại Nam quốc sử diễn ca* (1875), *Gia huấn ca* (1882), *Lục Vân Tiên truyện* (1889), *Lục súc tranh công* (1887) etc.

Huỳnh Tịnh Của qui fut nommé en 1861 Directeur du bureau des traductions et en 1865 rédacteur en chef du *Gia Định báo*, publia entre autres *Chuyện giải buồn* (1880 et 1885) et le *Đại Nam quốc âm tự vị* (1895-1896), premier dictionnaire écrit par un Vietnamien, contenant les mots populaires et savants de l'époque.

L'apparition de la presse en *quốc ngữ* contribua à l'expansion de cette écriture romanisée et à sonner le glas des caractères chinois.

N.N.C. (62)

Affaire de sentiments

Vĩnh Đào

Daprès une croyance qui n'a pas de justification scientifique mais qui est néanmoins très répandue, on a toujours fait du cœur, organe musculaire chargé de la diffusion du sang dans le corps, le siège de tous les sentiments humains.

Un *homme de cœur* est animé de ces nobles sentiments tels l'affection, l'amour, l'amitié, la bonté, la pitié... tandis qu'un *homme sans cœur* désigne un individu sans pitié, égoïste, et forcément haïssable.

On a ainsi une multitude d'expressions faisant appel à cette banale pompe musculaire dotée de toutes les vertus: *ouvrir son cœur, un cœur d'or, avoir bon cœur, avoir le cœur gros...* Cela devient si évident que, lorsque vous voyez sur une mur de banlieue cette formule :

J ♥ SOPHIE,

vous devinez sans peine que l'heureuse Sophie a un très, très fervent admirateur. Ce dessin stylisé du cœur humain tend même à devenir un langage universel puisque, outre-Atlantique, quand vous voyez sur une plaque d'immatriculation :

I ♥ NY,

vous êtes certain d'avoir devant vous un New-yorkais amoureux et fier de sa ville. Son *cri du cœur* se lit évidemment *I love New York*. Of course!

Peut-on conclure qu'universellement on reconnaît que le cœur est bien le siège des sentiments humains? Cela n'est pas si sûr. Dans la langue arabe, on place le siège des sentiments non pas dans le cœur mais dans le foie. Selon l'écrivain arabe de langue française Tahar Ben Jelloum, lorsqu'on aime très fort quelqu'un, on dit que son foie est "redoublé". Cette façon de voir les choses semble étrange à un Occidental, mais elle n'est pas plus absurde qu'une autre.

Et le vietnamien dans tout cela? Vous pensez peut-être que le pour le Vietnamien, le

siège des sentiments est bien le cœur, puisque quand vous avez réussi à conquérir le cœur de votre bien-aimée, on dit que vous avez *chiếm được trái tim của người đẹp*. N'est-ce pas la preuve que nous autres Vietnamiens, nous parlons "normalement", comme les Occidentaux? Que nenni. Cette formule n'est qu'une traduction littérale de l'expression française. En bon vietnamien il fallait dire que vous avez *chiếm được lòng người đẹp*. Car pour le Vietnamien, le siège des sentiments et des émotions, c'est bien le... ventre, non le cœur. C'est ainsi que pour désigner des sentiments aussi nobles que la bonté, le patriotisme, l'amour du prochain... on dit *lòng tốt, lòng yêu nước, lòng thương người*, en employant le même mot que pour désigner les entrailles du poulet ou du porc (*lòng gà, lòng heo...*). Triste mais irréfutable vérité!

Il est donc évident que pour le Vietnamien, le ventre est bien l'origine de tous les sentiments, bons comme mauvais: la générosité (*lòng rộng lượng*) comme l'égoïsme (*lòng ích kỷ*), la bonté (*tốt bụng*) comme la méchanceté (*xấu bụng*). "Ouvrir son cœur" se dit: "exposer ses entrailles" (*bày tỏ nỗi lòng*). Et ainsi de suite.

Le Français ignore-t-il le ventre lorsqu'il s'agit de sentiments? Pas tout à fait, car le *Littre* signale l'expression *être sans entrailles*, qui veut dire aussi "être sans cœur, incapable d'affection, de tendresse". Dans la langue familière, "avoir du cœur au ventre" veut dire avoir du courage. Enfin, pensez-vous, ici on peut constater tout de même que la langue française rejoint finalement le point de vue vietnamien? Malheureusement, ce n'est pas tout à fait le cas. Pour le Vietnamien, ce n'est pas le fait d'avoir le *cœur au ventre* qui donne du courage, mais c'est la taille du foie (qu'il faut avoir grand) qui est la cause de la témérité (*lớn gan*).

C'est quelquefois bien compliqué, la vie.

V.D. (61)

Sonnet pour Hélène

Comment peut-on oublier ces fameux "Sonnetts pour Hélène" qui nous avaient fait découvrir les charmes frivoles de la poésie du Moyen-Age? Nguyễn Quang Toại propose ici une traduction vietnamienne d'un célèbre sonnet à Hélène, de Ronsard. Il a un réel talent de traducteur.

*Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant:
"Ronsard me célébrait, du temps que j'étais belle!"*

*Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur, à demi-sommeillant,
Qui, au bruit de Ronsard, ne s'aïlle réveillant
Bénissant votre nom de louange immortelle!*

*Je serai sous la terre, et fantôme sans os,
Par les ombres myrtheux je prendrai mon repos;
Vous serez au foyer une vieille accroupie,*

*Regrettant mon amour et votre fier dédain!
"Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain,
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie!"*

Pierre Ronsard

Đoản thi thân tặng Hélène

*Khi già sụm, ngồi bên lò sưởi,
Dưới đèn khuya, tháo sợi, đan, may,
Thơ anh, ngâm lại thấy hay:
"Ronsard sùng ái ta ngày đẹp xinh!"*

*Người hầu gái, thỉnh linh thức dậy,
Nghe danh em lừng lẫy đề cao,
Lời thơ ca tụng đạt dào,
Lưu truyền trường cửu, thanh tao tuyệt vời.*

*Khi ta đã nằm nơi lòng đất,
Hồn không xương phảng phất bóng sim,
Già nua, nép sưởi im lìm.
Em đã hối hận, gạt dùm tình xưa!
"Hồng đương thắm, hái vừa đúng lúc,
Chớ để mai cánh gục, hương tàn!"*

Tô Giang Tử phiên dịch
Nguyễn Quang Toại (64).

Chassez le naturel, il revient au galop...

Je suis tombé dernièrement sur un article concernant le bambou.

Je vous en livre quelques extraits que j'ai particulièrement appréciés et qui m'ont rappelé bien des souvenirs. En particulier, après mon bachot, fin 1954, j'arrivais en France en classe de prépa pour le concours d'entrée à l'Ecole d'Ingénieurs Arts et Métiers. Interne au lycée pour cette prépa, il m'arrivait parfois d'avoir besoin d'un morceau de bois pour bricoler. Il m'a fallu plusieurs années pour me défaire d'un réflexe m'orientant systématiquement vers la recherche d'un bambou plutôt que d'un bout de bois. A la question souvent posée à mes camarades de classe: "As-tu un bout de bambou?", je voyais des yeux ronds interrogatifs se demandant si je ne venais pas d'une autre planète !!! Moults explications ont été nécessaires pour que mes copains de prépa réalisent!

Pierre Olier (54)

Bernardin de Saint-Pierre a dit du bananier qu'il est "le roi des végétaux", le "vrai végétal de l'homme", parce que seul il lui donne "de quoi le nourrir, le loger, le meubler, l'habiller et l'ensevelir". Et c'est Mahomet qui déclare que, de toutes les choses sur la terre, le bananier est la seule qui semble être une parcelle du paradis parce qu'il donne des fruits en toute saison.

Qu'auraient-ils dit tous deux du bambou, s'ils avaient pu voir se multiplier sous leurs yeux les utilisations qui en sont faites par des peuplades diverses, suivant leurs besoins ou leur tempérament ?

... Voilà le véritable végétal universel. On couvrirait des pages entières pour citer les transformations qu'il peut subir. Qu'on entre dans une belle habitation : on ne peut retenir un geste de surprise devant la hardiesse de ces constructions qui s'élèvent à une très grande hauteur. Pourtant, en dehors des colonnes de bois dur qui supportent la toiture, il n'a été employé que du bambou : la charpente, les cloisons, le plancher, les lits, les escabeaux, les tréteaux, tous

les meubles et les ustensils de ménage ou de vannerie sont faits de ce roseau.

L'agriculteur lui emprunte la plupart des matériaux pour ses instruments, ses conduites d'eau, ses norias; le batelier en fait ses perches, ses cordes, la nervure de sa natte à voile, son petit sampan tout entier parfois; le pêcheur, ses nasses et ses autres engins; le chasseur, ses pièges et ses flèches; le voyageur, ses abris, sa pipe, sa canne, son verre, son seau et sa marmite de campagne; le musicien, ses flûtes, ses fifres et ses violons; le coolie et le marchand ambulant, le fléau où ils suspendent leur double faix. On en fait des câbles extrêmement solides, des ponts, des nattes, des

chapeaux, des torches, une foule de jouets, d'objets d'arts et de bibelots.

Ses feuilles sont souvent données comme nourriture aux chevaux et l'homme croque volontiers ses jeunes pousses dont quelques espèces ont pu être appelées les "asperges du Haut-Tonkin".

... Il n'existe pas une incrustation, pas un tableau annamite où le bambou ne soit représenté sous différents aspects. C'est presque un culte et c'est justice. Si admirable est ce roseau, qui se plie à toutes les fantaisies, que s'il n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Revue indo-chinoise, Hanoi 1921.

Le temps, c'est quoi au juste?

Nguyễn Sơn Hùng

Le temps a été conçu comme moyen de mesure. Mais l'homme anxieux s'en sert pour tout contrôler, tout prévoir. Combien de temps avons-nous déjà vécu? Combien de temps nous reste-t-il à vivre?

Comme si le temps en tant que valeur quantitative constitue un élément concourant à une certaine vérité, un certain équilibre. Le temps à attendre qu'un événement se produise. Le temps que nous croyons perdu pour n'avoir pas réalisé telle ou telle chose. L'esprit cherche à appréhender ce temps comme une sensation (vision, son, odorat, goût...) Ce temps "chronos" ou temps durée des Grecs nous sépare en fait du cours des choses. On a l'impression de flottement, car le temps est soit devant nous, à combler, soit derrière nous, déjà passé. Nous semblons donc toujours en attente, dans l'angoisse, à regretter, à déprimer du temps déjà passé, à anticiper le temps à venir dans l'espoir d'un fait nouveau... Ce temps nous donne l'impression de déphasage par rapport à son environnement et fait ressortir notre individualité, d'où notre dualisme, notre isolement.

Il existe pourtant un autre "temps" qui colle à nous, à chaque instant, si proche, si intégré, à tel point que nous ne lui prêtons nulle attention.

C'est le temps "kairos" des Grecs.

Le temps d'aimer, une sensation

Le temps de jouir, une sensation

Le temps de mourir, une sensation!

Si d'aventure quelqu'un se hasarde à le mesurer avec le temps chronos, le temps "kairos" va immédiatement se dissiper. Le sujet en question perdrait cette sensation si particulière que constitue le véritable temps action, sensation menant au bien-être.

Que de fois les gens disent "on n'a pas le temps" ou "on n'a pas vu le temps passer"... Et pourtant, ce temps n'est pas quelque chose de quantifiable. Couplé à une action donnée, c'est le tout qu'on devait appréhender: le temps de manger, de dormir... Ce n'est pas non plus quelque chose de palpable tant c'est indéfinissable. Le temps "kairos" ou temps sensation correspond en fait au temps pendant lequel le sujet est branché sur le courant environnemental, cosmique. Noyé dans cette immensité, il perd toute notion de proportionnalité. Le sujet nage dans le bien-être. Celui qui déclare ne pas avoir vu le temps passer ne goûte donc pas le véritable plaisir de l'instant vécu.

Ainsi, peu importe le temps-durée,

Peu importe le temps déjà passé,

Peu importe le passé, le futur.

On dit qu'il faut toujours donner le temps au temps. En fait, il n'existe qu'un seul temps, et ce temps, on le sent ou on est à côté. Devant un chef-d'œuvre de la nature, ou architectural ou musical, son appréciation est soit instantanée, immédiate ou carrément inexistante. Il n'y a ni valeur passée, ni future.

Tout est dans le présent, en temps réel. Ne nous pressons pas, ne restons pas là. Goûtons

chaque moment de notre instant présent, car cela est notre véritable temps, bien à nous.

NSH

Un tigre élu Président du Conseil des notables du village de Thuận Mỹ

Nguyễn Thanh Châu

Dans la province de Tân An (Sud Vietnam), au village de Thuận Mỹ, au début du siècle, il y avait encore d'immenses marais de palétuviers, de véritables forêts où vivaient bon nombre de tigres, sangliers, singes et autres animaux sauvages.

Les tigres ont toujours effrayé les villageois par leurs horribles rugissements nocturnes. Ces terribles animaux ont ravagé la région, enlevé porcs, veaux et volailles. Ils ont menacé jusqu'à la vie des hommes qui n'osaient jamais se hasarder hors de leur maison pendant la nuit.

Pour tenter d'amadouer ces seigneurs de la jungle, le Conseil des notables de Thuận Mỹ, réuni au début de l'année 1940, après quelques heures de laborieuses délibérations, décide de conférer la plus haute dignité du village au doyen des tigres, par décision en bonne et due forme revêtue des douze signatures des notables du village.

En exécution de cette décision, à la veille du nouvel an lunaire (Tết), les membres du Conseil des notables, suivis de nombreuses personnes âgées du village, tous en tenue de cérémonie, se rendent avec des offrandes aux vieux pagodon en ruine situé dans le marais. Là, le doyen des notables, l'air grave et majestueux, lit solennellement le texte de la décision communale:

"Sire, Roi des forêts,

"Nous, notables du village de Thuận Mỹ, représentant tous les habitants du village, avons l'honneur de présenter à Votre Majesté nos meilleurs vœux de bonne année. Nous formulons également le souhait que Votre Majesté daigne accepter l'honorable devoir de protéger les villageois, leurs maisons et leurs animaux domestiques, et de les défendre contre toutes les attaques des autres animaux sauvages.

"En reconnaissance de ces bienfaits, nous avons l'honneur de réserver à Votre Majesté le titre de Président du Conseil des notables et chef du village de Thuận Mỹ (Đại Hương Cả).

"Comme gage de notre reconnaissance, nous présentons à Votre Majesté ces offrandes: une tête de cochon noir, deux canards et deux poulets, et espérons que Votre Majesté daigne les honorer pour le bonheur et la prospérité de la population de Thuận Mỹ qui fait absolument confiance à Votre Majesté à partir d'aujourd'hui."

Quelques instants après le départ des notables, on constatait que le texte de la décision et les offrandes avaient disparu. Les habitants de Thuận Mỹ s'en réjouissaient, ayant la conviction que le vieux tigre, en emportant les offrandes et la décision, en acceptait les termes.

Depuis un demi-siècle, la fonction de Đại Hương Cả reste toujours réservée au seigneurs des marais de palétuviers, quoiqu'il n'existe plus de forêts à Thuận Mỹ, la région ayant été entièrement défrichée. Le vieux tigre a certainement disparu depuis longtemps, mais les villageois de la région sont certains qu'il est devenu un Génie (Thần Hồ). Il est mort, certes, mais l'âme du Seigneur Tigre est toujours là.

En février 1946, un détachement militaire du régiment d'infanterie coloniale marocaine est venu occuper le village. Le Lieutenant Moyret, chef de poste de Thuận Mỹ, voulut restaurer la maison commune du village et envisager la réinstallation du conseil des notables. L'autorité militaire française a pu former sans difficulté ledit conseil mais devait continuer à réserver les fonctions de Chef du village à l'âme du Vieux Tigre, par respect des traditions locales. Ainsi, le fauteuil de Président du conseil des notables de Thuận Mỹ demeure toujours vacant, et c'est le Hương chủ, sous-chef du village, qui assume les fonctions de chef de village par procuration.

NTC

(écrit d'après les mémoires de mon père, ancien élève du Lycée Chasseloup-Laubat).

PREMIERE REUNION DU CONSEIL DES PROMOTIONS DE L'AEJJR

La première réunion du Conseil des Promotions a eu lieu le 13 Décembre 1998, au restaurant Dragon d'Argent, Paris 6^e, appartenant à Duong Thuy Châu et à Mme Nguyễn Kêt. Châu et Kêt sont tous deux nos camarades de la promotion 1961.

Participants:

Conseil d'Administration: Nguyễn Ngọc Châu (62), Vinh Đào (61), Duong Tan Loi (60), Hoang Dinh Tuyen (61), Pham Phi Long (61), Nguyễn Quang Lân (64).

Promo 61: Nguyễn Kêt, Ly Quốc Hồng, Đào Dang Trong Giao.

Promo 62: Nguyễn Sơn Hưng, Nguyễn Tuong Lôc, Lê Văn Lôc, Philippe Thibaut.

Promo 64: Nguyễn Quang Lân, Nguyễn Tuyết Hào.

Promo 67: Lê Công Hoài Bao.

Promo 68: Trần Quốc Tuấn.

Marie-Curie: Lê Thị Giàu (Mme Lê Văn Lôc) (65), Thân Trong Thuy Lan (Mme Nguyễn Sơn Hưng) (63), Thérèse Tuyêt Anh (Mme Philippe Thibaut) (63), Denise Duyên (Mme Lê Công Hoài Bao) (62).

Président de la réunion: Nguyễn Ngọc Châu.

La réunion débuta à 12h 30 dans une ambiance sympathique: bouteilles de vin déjà débouchées, verres déjà remplis et premiers plats déjà servis, bref, on pouvait passer aux choses sérieuses.

Conseil des Promotions

NNChau rappela qu'un Règlement Intérieur (RI) venait d'être rédigé par le CA et que ce RI donnait au Conseil des Promotions, qui est l'instance de représentation des membres de l'Amicale, un rôle majeur dans l'organisation annuelle de ses activités communes.

Il fit aussi savoir que cette première réunion du Conseil des Promotions avait un triple objectif:

- (1) présenter ce Règlement intérieur aux Délégués Généraux et Délégués Généraux Adjointes des Promotions pour que ceux-ci les diffusent aux Promotions,
- (2) accueillir des amies de Marie-Curie qui ont bien voulu se joindre à l'AEJJR dans le cadre du Cercle des Amis, et
- (3) constituer les principales Commissions spécialisées de l'Amicale.

Règlement Intérieur

Vinh Đào évoqua les éléments essentiels du Règlement intérieur dont un exemplaire fut distribué à chacun des participants à la réunion:

- L'AEJJR est organisée en Promotions (regroupement des membres par Promotion ou par groupe de plusieurs promotions), en Sections (cas des membres

en province ou à l'étranger) et en un Cercle des Amis (membres non anciens élèves du Lycée).

- Le Conseil des Promotions, dont les membres sont les Délégués Généraux et Délégués Généraux Adjointes des Promotions, des Sections et du Cercle des Amis, se réunit périodiquement avec le Conseil d'Administration pour définir et organiser les activités communes de l'Amicale.

- Les anciens membres des Conseils d'Administration font automatiquement partie d'un Conseil des Anciens Administrateurs qui dispense conseils et support au Conseil d'Administration en exercice.

Il fut demandé aux DG et DGA des Promotions de diffuser le RI aux membres de leur Promo.

Cercle des Amis (Marie-Curie)

Un Cercle des Amis regroupant les anciennes de Marie-Curie qui veulent être membres actifs de l'Amicale fut officiellement constitué avec L.T.Giàu (Mme Lê Văn Lôc) agissant comme Déléguée Générale, et Thérèse Tuyêt Anh (Mme Thibaut), N.T. Duyên (Mme Lê Công Hoài Bao) et TTThuy Lan (Mme Nguyễn Sơn Hưng) comme Déléguées Générales Adjointes.

Bravo pour l'intégration dans l'Association de ces dames de Marie-Curie!

Commissions spécialisées

Duong Tân Loi attaqua le sujet des Commissions. L'idée était de former des Commissions spécialisées pour prendre en charge certaines activités communes de l'Amicale. Les responsables de ces Commissions auraient à former leur équipe en trouvant un ou deux volontaires de chaque Promotion avec l'aide des Délégués de Promotion, et à préparer un plan d'action pour 1999, à débattre lors d'une nouvelle réunion du Conseil des Promotions (probablement en Février 1999).

Đào Dang Trong Giao accepta de prendre en charge la Commission des Affaires Culturelles, avec N.Tuyêt Hào (Mme Nguyễn Quang Lân) qui s'était proposée de l'aider.

Thérèse Thibaut devint responsable de la Commission des Affaires Sociales. Lê Công Hoài Bao fut invité à la seconder.

Pham Phi Long, Trésorier au Conseil d'Administration, prit en main la Commission des Finances, avec Ly Quốc Hồng et Hoang Dinh Tuyen pour l'aider.

La réunion se termina vers 15h30. Une nouvelle réunion est prévue pour Février 1999. Ceux qui n'avaient pas encore payé leur cotisation étaient tellement contents de cette rencontre (et aussi du très bon déjeuner servi dans ce restaurant ami) qu'ils sortirent avec "plaisir" leur carnet de chèques pour régler leur dû à P.P.Long.

NNC (62)